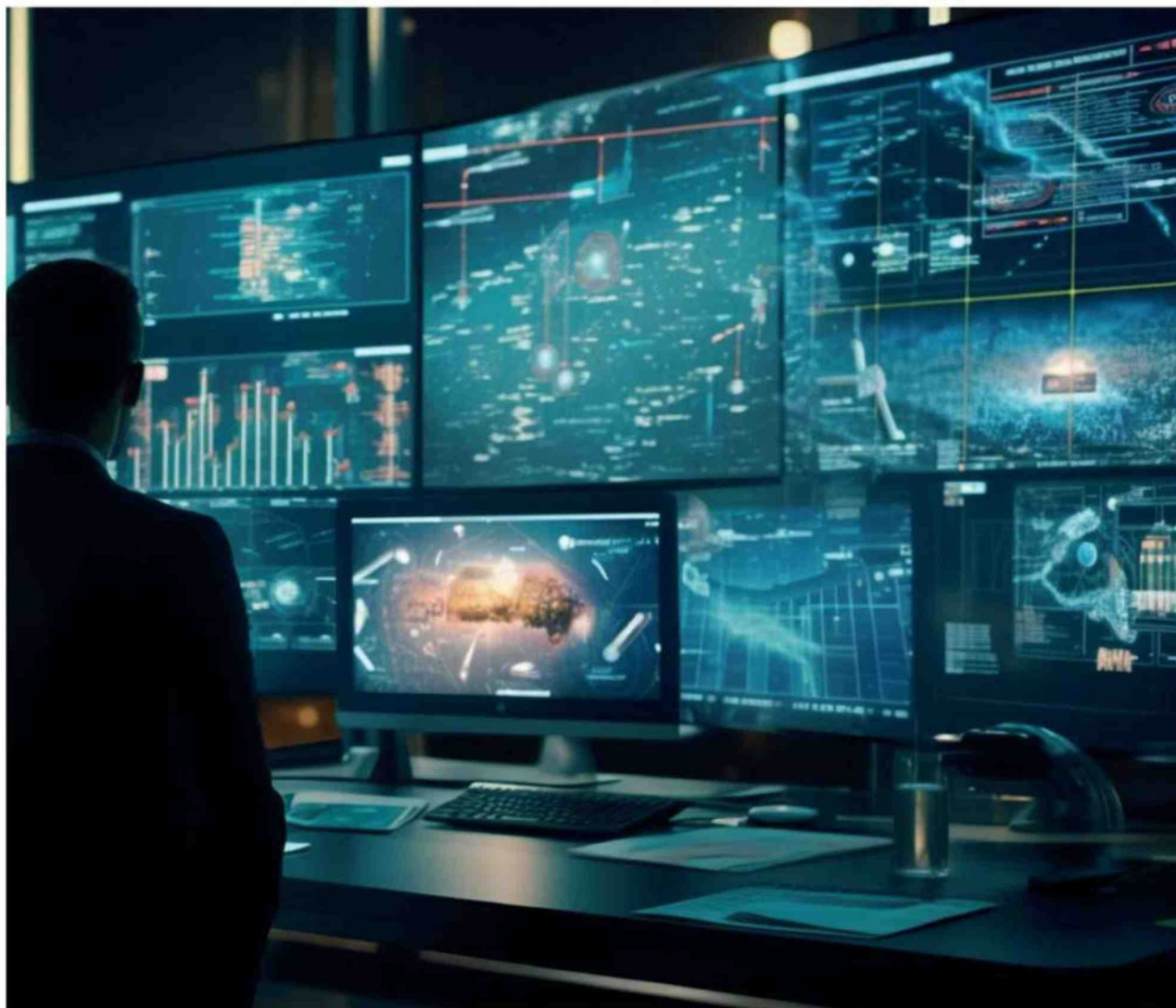




tils logiciels aux appellations et anglicismes variés: data fabric, master data management (MDM), tour de contrôle, logiciel d'orchestration, plateforme d'agrégation, data sharing, etc. Tous s'intègrent au système d'information afin de constituer une architecture de gestion qui connecte, intègre et gère de façon fluide des données dispersées entre des dizaines de partenaires, de formats et de systèmes, offrant un accès constant et des informations fiables.

Les outils de data management collectent les données sur les flux, les produits, les équipements, ou sur la météo, le trafic, l'actualité; données issues des ERP, logiciels de supply chain management, des systèmes IoT, des systèmes automatisés ou de plateformes de visibilité. Ils centralisent, unifient, et au passage transforment ou traduisent des formats de data hétérogènes, afin de supprimer les silos et de gérer les actifs de données dans de

très gros volumes. « Des données critiques, telles que les référentiels, articles, produits, nomenclatures, gammes, vont nécessiter une gouvernance très robuste. Un MDM va jouer le rôle d'orchestrateur de la qualité de ces données. Il va par exemple centraliser les données de plusieurs ERP utilisés par différentes business units de l'entreprise, en vue d'obtenir une source unique de vérité pour l'ensemble du SI, respectant des règles unifiées de dédoublement, des règles d'ana-

lyse, d'extraction ou de mise à jour », décrit Saad Kadioui, responsable de la transformation SI au sein du cabinet Citwell. Selon IBM, le data management, que l'éditeur propose sous l'appellation data fabric, permet de connecter et de centraliser les données provenant de sources et d'environnements disparates, afin qu'elles circulent librement entre les clouds et les systèmes d'une entreprise. Pour en assurer une gestion intégrée de bout en bout, le data fabric associe machine learning (ML), métadonnées actives, interfaces de programmation d'application (API) et d'autres technologies incluant data lakes, entrepôts de données et environnements clouds hybrides. Cet outil logiciel apporte ainsi une réponse au big data qui crée des environnements de données de plus en plus complexes, avec d'énormes volumes de datas disséminées dans des unités disparates, alimenté par l'Internet des objets, l'edge computing ou l'intelligence artificielle. De son côté, l'éditeur OpenText estime que le data



« Le déploiement d'une véritable gouvernance de la data et d'outils dédiés ne concerne encore qu'un petit nombre d'entreprises. »

Saad Kadioui, responsable de la transformation SI au sein du cabinet Citwell.

Qu'est-ce qu'une data de qualité ?

La notion de qualité de la donnée est subjective, et varie souvent d'un département à l'autre de l'entreprise en fonction des critères qui lui sont propres. En matière de supply chain management, « il existe cinq paramètres qui définissent la qualité des données : la complétude, l'intégrité, l'unicité, la fraîcheur et la pertinence », explique Saad Kadioui de Citwell. Selon SAP, la qualité de la donnée est une mesure de sa pertinence et de sa fiabilité par rapport à un usage particulier. Elle s'évalue à travers sa précision, l'exhaustivité, le contexte, sa cohérence, le caractère opportun et le caractère unique.

La data gouvernance vise à déterminer la pertinence des données en fonction de l'activité, à standardiser les valeurs, à supprimer les doublons, à mettre en œuvre des règles définies au moment de leur création, ou encore à automatiser le contrôle de leur qualité. « Une donnée de qualité est une donnée en temps réel, vérifiée, qui peut être aussi harmonisée parce qu'une même donnée de référentiel peut avoir des références différentes, dans deux systèmes d'information par exemple », ajoute Sylvain Guilbaud, ingénieur commercial chez InterSystems.

management vise à surmonter les obstacles d'accès aux données. « Trop souvent, les données sont cloisonnées par application [TMS, WMS, ERP, etc.], ce qui limite fortement leur accessibilité. Un modèle de centre de données partagé apporte une visibilité globale, en offrant aux équipes des vues spécifiques adaptées à leurs besoins », confie Sandrine Saintot, vice-présidente Business Network Europe.

Secteurs de déploiement du MDM

Face à ces enjeux, les entreprises, notamment celles aux supply chains complexes, commencent à s'approprier des méthodologies et des outils de data management, mais le niveau de maturité est encore peu élevé et très disparate.

« La prise de conscience de l'importance de la donnée remonte à une dizaine d'années avec l'arrivée du big data, qui a introduit la notion d'urbanisation autour de la donnée, laquelle est devenue un asset pour l'entreprise, un actif à faire valoir. En revanche, le déploiement d'une véritable gouvernance de la data et d'outils dédiés ne concerne encore qu'un petit nombre d'entreprises », estime Saad

Kadioui. Ainsi, le data management est pris en compte par les industriels des secteurs aéronautiques, automobiles ou pharmaceutiques. Il monte également en puissance dans d'autres domaines, mais semble moins répandu dans le retail, l'agroalimentaire ou l'e-commerce, et encore moins dans le BTP.

Selon le panorama des technologies 2026 publié par France Supply Chain, 72 % des industriels sondés déclarent avoir déjà défini et mis en œuvre leur stratégie de gestion des données, contre 60 % chez les prestataires logistiques et 55 % chez les distributeurs. En 2025, 7 % des entreprises n'utilisent pas d'outils de data management (contre 41 % en 2020). À l'inverse, 56 % des entreprises déclarent disposer d'une plateforme collaborative commune aux différentes fonctions et d'une infrastructure SI robuste permettant l'analyse de données à grande échelle (contre 27 % en 2020). Le panorama de France Supply Chain montre par ailleurs que 20 % des sondés estiment bénéficier d'un modèle de data management éprouvé, étendu à l'ensemble de l'entreprise, interfonctionnel et sécurisé.

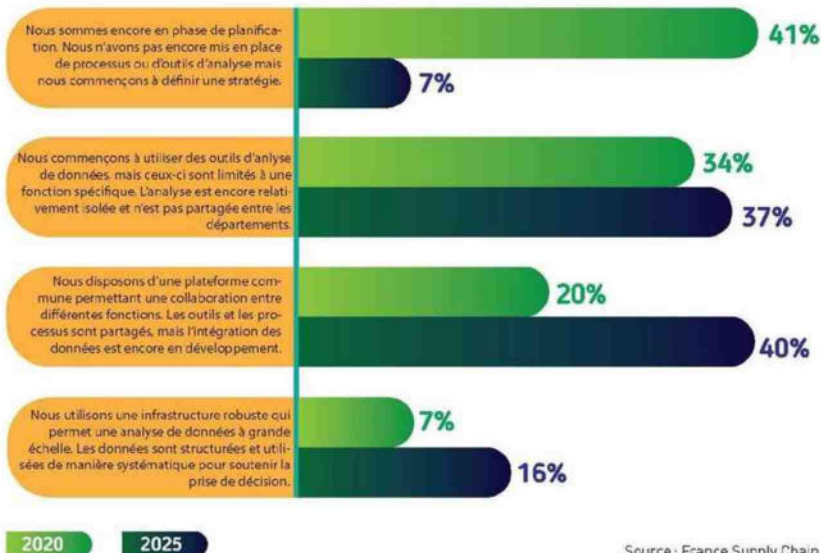
Deux catégories de fournisseurs

L'appropriation par les entreprises d'outils de data management devrait progresser à mesure que l'offre s'étoffe du côté des fournisseurs, lesquels sont souvent divisés en deux catégories. Certains sont plus axés sur la notion de data gouvernance, proposant d'accompagner les entreprises dans la mise en place d'une stratégie MDM et l'identification des données critiques qui doivent être extraites, unifiées ou interconnectées au sein du système d'information. On trouve par exemple sur ce créneau le cabinet Citwell, Informatica, Semarchy, Centric Software, ainsi que SAP, IBM, Tibco Software, Pimcore et Akeneo. D'autres éditeurs développent des plateformes de gestion de la donnée de type data fabric ou tour de contrôle d'unification et d'interconnexion des données. Parmi eux figurent les géants Microsoft, Google ou Amazon, mais aussi InterSystems, SupplyDataHub, Lobster, OpenText, Fivetran, ou encore des intégrateurs tels que CGI et Alten, entre autres. À titre d'exemple, au printemps 2025, Kinaxis a annoncé l'intégration

L'IA dans le data management

Si l'harmonisation et la mutualisation des données via des solutions de data management visent l'amélioration de la performance des supply chains, elles deviennent stratégiques avec le déploiement de l'IA dans les systèmes d'information. Pour être pertinente, l'IA analytique et agentique, que l'on retrouve dans toutes les couches d'un SI, doit pouvoir se baser sur des données de qualité, centralisées, et ne pas être limitée par des problématiques de non-unicité des formats. Le rôle d'une plateforme de data management ne va pas être de supplanter l'IA intégrée aux différents logiciels, mais plutôt de s'assurer que ces multiples IA vont être capables de se baser sur la même data afin de proposer des analyses ou des interactions pertinentes et pérennes.

Quel niveau de maturité data dans les entreprises ?



Source : France Supply Chain

de Databricks à sa plateforme Maestro d'orchestration de la supply chain. Selon l'éditeur, Databricks permet de rassembler des informations provenant de systèmes centraux tels que l'inventaire et les approvisionnements, ainsi que des données externes telles que les modèles météorologiques et les signaux du marché, le tout dans un environnement gouverné par l'entreprise. L'outil de data management vise à assurer un partage de données fluide entre différentes plateformes, avec à la clé une réduction des silos, la disparition des doublons et le déploiement de l'IA prédictive, générative et autonome à grande échelle.

Le MDM en pratique dans le retail

Outre les grands industriels tels que Renault ou Alstom, les retailers commencent eux aussi à déployer des pilotages et des outils de data management. Ainsi, dans la mise en place d'une data gouver-

nance et de solutions MDM, le cabinet Citwell a accompagné des marques du secteur de la mode telles que Fast Retailing (Uniqlo, Princesse tam.tam, etc.) avec le PMDM de l'éditeur Centric, et un célèbre fabricant de sacs de luxe avec une cellule MDM centralisée, des data owners et des data stewards. Dans la pharma, le cabinet de conseil a aidé Sanofi à instaurer des rituels de mise en qualité de données après le passage à l'ERP SAP S4. Chez Saint Maclou, le MDM se traduit par une refonte de sa plateforme data pour mieux exploiter les données provenant des ventes, de la finance, du marketing, de la logistique et de la gestion des stocks. « Afin d'accélérer la mise à disposition de la donnée et de générer rapidement de la valeur, nous avons fait le choix de basculer vers une architecture data moderne sur le Cloud, avec Snowflake comme base de données centrale », explique Salmane Khamlichi, responsable data chez Saint Maclou. Une fois

Snowflake implanté et pour synchroniser rapidement ses données, l'entreprise a décidé d'abandonner son approche ETL (extract transform load) classique et de déployer la plateforme de Fivetran, capable de gérer de grandes bases SQL Server et connecter des sources de données critiques. Grâce à ces connecteurs, l'éditeur permet à Saint Maclou de synchroniser automatiquement ses données issues d'une quinzaine de sources, qu'elles soient hébergées on-premise ou dans le Cloud, vers Snowflake. Parmi ces sources figurent notamment l'ERP Microsoft AX, les outils logistiques, les systèmes de vente et de gestion des stocks, le marketing. Désormais, la collecte de nouvelles sources s'effectue en quelques heures. Les équipes disposent d'une vision unifiée et centralisée avec 100 % de leurs données dans Snowflake, là où ces dernières étaient auparavant dispersées dans de multiples applications métiers. « Fivetran nous permet notamment de travailler sur des sujets de prévision des ventes, d'intégration rapide de nouvelles sources pour enrichir les modèles, et d'expérimenter à moindre coût de nouveaux cas d'usage data science », ajoute Salmane Khamlichi.

Autres exemples, ceux de Sodebo, Fleury Michon ou JDE Coffee qui ont mis en place des outils de data management pour uniformiser les données et intégrer au système d'information des informations hexogènes. Sodebo base ainsi ses prévisions de vente en fonction des données météorologiques, et JDE Coffee analyse les tendances de consommation en intégrant les données d'un vendor managed inventory (VMI) à son APS afin d'ajuster

3 questions à

Sylvain Guilbaud, ingénieur commercial chez InterSystems

« La data fabric fournit une vue unique d'un ensemble de sources de données hétérogènes »



Via sa solution de data management IRIS, InterSystems accompagne les entreprises dans la mise en place d'une data fabric en traduisant les formats hétérogènes de données, puis en les rendant accessibles à tous les maillons de la supply chain.

Quel est le rôle d'une data fabric telle qu'IRIS ?

L'enjeu de la data fabric est de passer d'un ensemble de sources de données hétérogènes, par exemple une donnée de référentiel différente dans deux systèmes d'information pour un même produit, à une vue unique, permettant à chaque fonction métier de prendre une décision de qualité basée sur des informations saines, harmonisées, rapprochées correctement et en temps réel. IRIS assure le rôle d'une tour de contrôle capable de collecter, harmoniser, synchroniser en temps réel les données entre tous les acteurs de la supply chain de bout en bout et issues de solutions par nature silotées. Elle peut traduire les différents formats de fichiers pour les rendre intercompatibles entre les logiciels de supply chain management, afin de permettre aux entreprises de centraliser et d'unifier l'orchestration de toutes les données, de faire du prédictif autant que du prescriptif, et même d'être en capacité de mettre en place des cycles de gestion d'incidents jusqu'à pouvoir les prévenir et les empêcher.

Quels systèmes et données sont concernés ?

L'intégralité des données, alors même qu'il en existe une pléthore issue d'une multitude de sources très silotées, internes ou externes à l'entreprise ou accessibles via le Cloud. On parle des données de l'ERP, d'un MES (manufacturing execution system), des APS, OMS, du WMS, des données IoT ou des équipements intralogistiques automatisés, celles du TMS, des plateformes de track-and-trace ou de données externes sur la météo, le trafic, ou provenant d'un fil Reuters par exemple concernant le contexte géopolitique. Il peut s'agir de données Edifact, XML, CSV, JSON, IoT, des formats propriétaires comme ceux utilisés par VNF pour sept systèmes d'information différents, ou encore, dans l'industrie automobile, des formats métiers d'échange de données avec des nomenclatures très précises d'un constructeur à un autre.

Quel est l'objectif visé par ce data management ?

Le but de l'unification et de la synchronisation des données est de permettre aux multiples départements d'une entreprise, à ses différents métiers, de prendre des décisions sur la base des vraies informations à l'instant T. Cela peut concerner la prévision, l'analyse ou la simulation du risque sur la chaîne d'approvisionnement, l'amélioration du BFR sur les stocks, de l'OSA, de l'OTIF, des KPI métiers, qui doivent s'appuyer sur des datas de qualités, centralisées, compréhensibles et accessibles par tous dans un unique outil. Sur une supply chain complexe, par exemple dans l'aéronautique, avec des milliers de matières premières, de produits semi-finis ou finis provenant d'un grand nombre de fournisseurs et répartis sur des chaînes de production et usines d'assemblage multiples, la capacité à unifier, traduire et rendre interopérables tous les systèmes d'information et data peut s'avérer primordiale à la performance de la production.

ses prévisions et adapter son stock. Pour ces entreprises, l'intégration de systèmes de data management améliore la visibilité sur l'ensemble de la

chaîne d'approvisionnement, et augmente leur capacité à anticiper la demande et à gérer les approvisionnements de manière proactive. ■